

# Pulsations

Hiver 2022



► **SERVICE AMBULANCES - SMUR :**  
Plus de 30.000 transports annuels !

**4**

► **CANCER DE LA PROSTATE :**  
UN TRAITEMENT  
5 FOIS PLUS  
RAPIDE GRÂCE À  
LA STÉRÉOTAXIE

**9**

► **COVID-19,**  
PLUSIEURS  
PATIENTS TRAITÉS  
PAR ANTICORPS  
MONOCLONAUX  
NEUTRALISANTS

**15**

► **CPVS :**  
DE TRÈS BONS  
DÉBUTS

**18**

► **FINI LA BLOUSE  
BLANCHE : PLACE  
AUX COULEURS !**



■ Michel Dorigatti

2022 sera une année charnière pour l'ISPPC et le Centre de Santé des Fagnes. Les pouvoirs organisateurs des deux entités ont en effet décidé de sceller leur avenir en poussant plus loin la logique du réseau hospitalier local régional. Dans les prochains mois, une structure unique verra donc le jour sous l'appellation HUmani. Elle regroupera les différents pôles de l'ISPPC et du CSF et deviendra l'acteur public de référence en termes de services et de soins de santé pour tout le bassin de Charleroi Métropole, de la Botte du Hainaut et même au-delà.

Comme son nom le laisse entendre, l'Humain restera au centre des préoccupations, tant en termes de qualité des prestations fournies envers la population que de management et de bien-être du personnel. Cette union ne doit donc pas susciter d'inquiétudes auprès des travailleurs du Centre de Santé des Fagnes : l'emploi reste garanti et l'hôpital chimacien conservera son ancrage névralgique dans cette région proche du Nord de la France. Les collaborations, qui vont déjà bon train (ex : soins intensifs, gériatrie, etc.), vont encore s'accroître pour renforcer le Centre de Santé des Fagnes. Dans les semaines qui viennent, nous aurons donc besoin de l'ensemble des forces vives des deux partenaires pour concrétiser cet objectif ambitieux.

Un autre projet d'envergure, à savoir la cuisine Nutrition-Santé, a franchi de nouvelles étapes à la fin de l'année 2021 : les repas fournis au sein de nos crèches, de nos maisons de repos ainsi qu'au CPAS de Courcelles ont en effet connu une petite révolution. Et cette année, le service Restauration s'attaquera à améliorer l'offre au sein du secteur hospitalier en termes de qualité, de choix des produits, de goût et de présentation des plats. Un véritable plus pour nos patients quand on sait toute l'importance que revêt l'alimentation dans le processus de guérison.

En marge de cette pandémie qui s'éternise, notre Intercommunale poursuit donc sa marche en avant. Bonne lecture.

## PULSATIONS N°9 - HIVER 2022

### Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

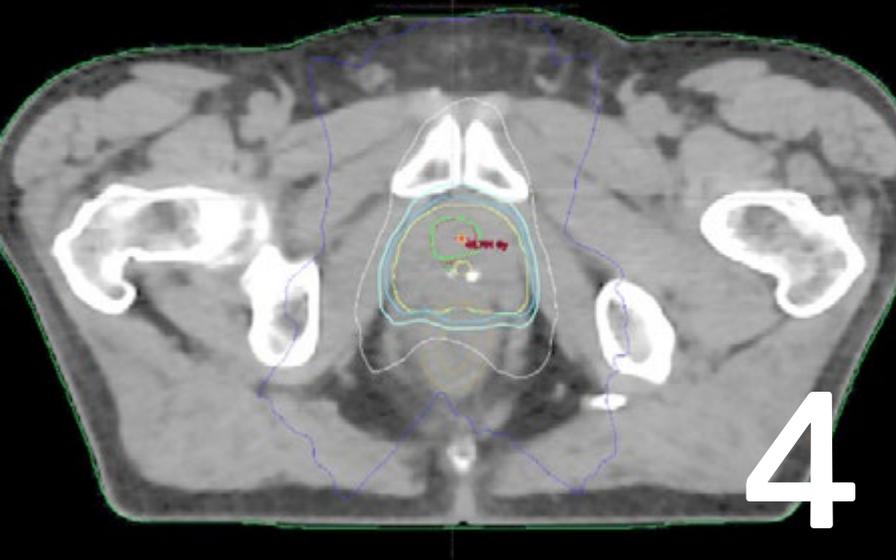
Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia, Jessica Sterckx.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseler, Massimo Cannizzaro, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Philippe Guillaume
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC  
Tél. : 071/92 07 05  
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : ISPPC
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction  
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

## GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à [service.communication@chu-charleroi.be](mailto:service.communication@chu-charleroi.be)



SOMMAIRE



MÉDICAL

- 4** CANCER DE LA PROSTATE : UN TRAITEMENT 5 FOIS PLUS RAPIDE GRÂCE À LA STÉRÉOTAXIE
- 5** UN NOUVEL ÉQUIPEMENT DE LUMINOTHÉRAPIE POUR TRAITER LES DERMITES
- 6** LE PR PHILIPPE DONY NOMMÉ CHEF DU SERVICE D'ANESTHÉSIE
- 7** DR GRAZIELLA BUTERA, NOUVELLE COORDINATRICE DE LA CELLULE NUTRITION
- 8** PROJET HOST : POUR MIEUX GÉRER LE RISQUE INFECTIEUX ET ÉPIDÉMIQUE
- 9** COVID-19, PLUSIEURS PATIENTS TRAITÉS PAR ANTICORPS MONOCLONAUX NEUTRALISANTS
- 12** 3<sup>e</sup> DOSE : PLUS DE 2500 VACCINÉS EN INTERNE
- 13** SERVICE AMBULANCES - SMUR : PLUS DE 30.000 TRANSPORTS ANNUELS !
- 14** MECATECH – LE CHU DE CHARLEROI AU CŒUR DE L'INNOVATION MÉDICALE



ISPPC

- 12** UN DÉCOR DE NOËL 100% HOME MADE
- 15** CPVS : DE TRÈS BONS DÉBUTS
- 16** CELLULE TRAVAUX : FLEXIBLE ET EFFICACE
- 20** UN REPAS DE FÊTE OFFERT AU PERSONNEL DE GARDE



MRS

- 18** FINI LA BLOUSE BLANCHE : PLACE AUX COULEURS !



ENFANCE

- 19** NOS BÉBÉS, CES FINS GOURMETS !



POSTER CENTRAL

- 10** L'ISPPC VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS VOEUX



## CANCER DE LA PROSTATE : UN TRAITEMENT 5 FOIS PLUS RAPIDE GRÂCE À LA STÉRÉOTAXIE

**L**e service de Radiothérapie du CHU de Charleroi propose une nouvelle technique de traitement du cancer de la prostate, unique dans la région.

Mise au point par le Pr. Gert De Meerleer de l'UZ Leuven, la stéréotaxie prostatique avec schéma Hypo-FLAME (HYPOfractionated Focal Lesion Ablative Microboost in prostatE cancer) permet de diviser par 5 le nombre de séances, ce qui rend le traitement du patient beaucoup plus confortable. « Là où nous devons effectuer 25 séances en 5 semaines autrefois, il est désor-

mais possible d'administrer la même dose de rayons en seulement 5 séances, à raison d'une fois par semaine, explique le Dr Bart De Naeyer qui a pu importer la technique au CHU de Charleroi. Cette évolution est réalisable grâce à la haute technicité de nos équipements de radiothérapie et aux calculs précis de notre service de Radiophysique médicale qui permet de donner une dose très importante par séance ». Cette technique a été validée dosimétriquement par les radiophysiciens médicaux étant donné les différents challenges causés par l'utilisation de faisceaux de rayons X très modulés en intensité et de très petite taille (MT).



Dr Bart De Naeyer

L'augmentation de la dose par séance n'est pas ressentie par le patient qui, en revanche, voit son bien-être amélioré puisque ses déplacements en milieu hospitalier sont cinq fois moins nombreux. Dans un avenir proche, ces 5 séances pourront même être réalisées en deux semaines et demi.

En décembre 2021, le CHU de Charleroi a traité son premier patient atteint d'un cancer de la prostate par stéréotaxie. Chaque année, au moins une vingtaine de personnes devraient bénéficier de cette technique « fast forward ». « Ce traitement ne s'applique pas à tous les patients souffrant d'un cancer de la prostate, poursuit le Dr Bart De Naeyer. Ceux-ci doivent en effet répondre à plusieurs critères : il doit s'agir d'un cancer à risque intermédiaire ou à haut risque, sans métastases ou atteinte ganglionnaire. Le patient doit en outre être discipliné, suivre un régime alimentaire strict et se présenter à chaque séance avec une vessie pleine et un rectum vide ».

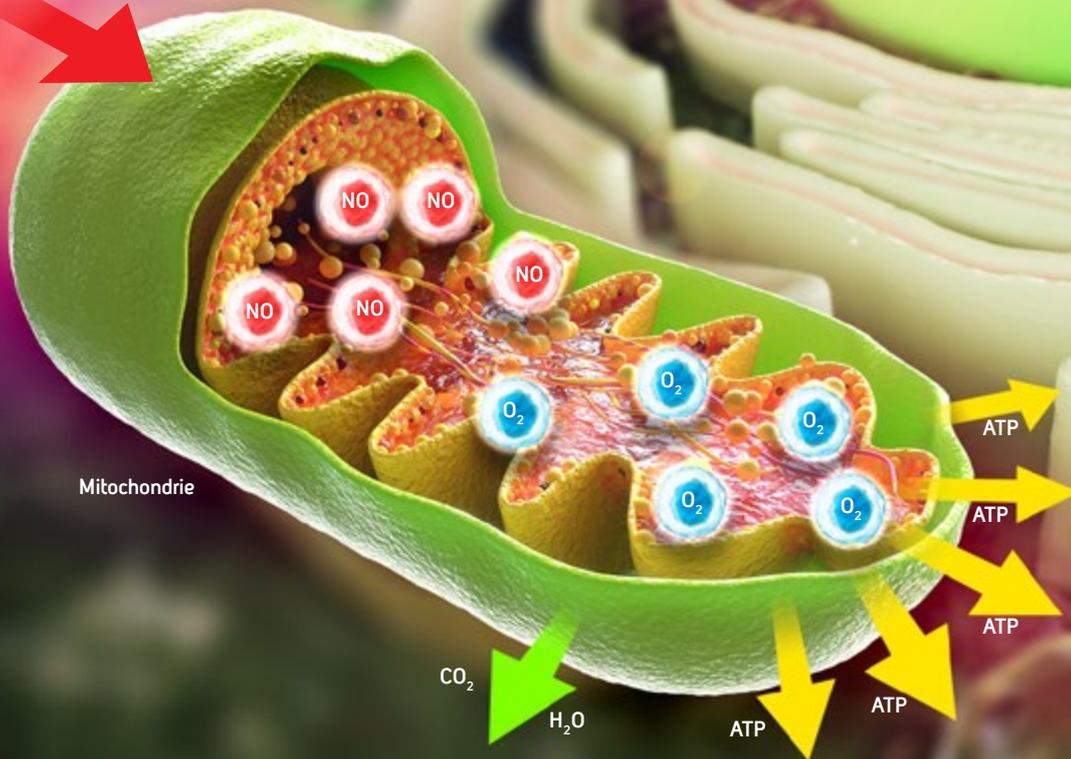
Pour bénéficier de ce traitement, il est nécessaire de consulter l'un de nos urologues qui déterminera si vous êtes éligible.



**POUR PRENDRE UN RENDEZ-VOUS :** ☎ 071/92.25.11

FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



Lumière  
proche  
infrarouge

Mitochondrie

CHU de Charleroi

## UN NOUVEL ÉQUIPEMENT DE LUMINO-THÉRAPIE POUR TRAITER LES DERMITES

**L**e service de Radiothérapie du CHU de Charleroi s'est doté d'un nouvel équipement de pointe, unique dans la région, et permettant d'empêcher l'apparition de dermites, ces affections cutanées qui surviennent pendant ou après une irradiation.

Le laser de photobiomodulation est un laser à froid qui est focalisé durant 30 secondes à 1 minute 30 sur la région ciblée.

Si le perfectionnement des équipements dont dispose le service de Radiothérapie du CHU de Charleroi minimise aujourd'hui l'apparition de ces dermites, celles-ci peuvent malgré tout survenir chez certains



types de patients, en particulier les dames à forte poitrine. La région sous-mammaire et la partie latérale du sein (côté bras) peuvent être affectées chez les personnes en traitement pour le cancer du sein. Dans d'autres cas, les muqueuses vaginales et anales peuvent aussi être touchées et donc traitées par luminothérapie.

Si la dermite est installée, une séance quotidienne peut être réalisée. A titre préventif, les traitements peuvent s'espacer (2 à 3 fois/semaine), le tout étant intégralement remboursé par la mutuelle.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

## LE PR PHILIPPE DONY NOMMÉ CHEF DU SERVICE D'ANESTHÉSIE



**L**e Pr Philippe Dony est spécialisé en anesthésie (UCL, 2000) et anesthésie pédiatrique (Lille, 2005).

Il est également docteur en sciences de la santé publique (ULB) et détenteur d'un doctorat en médecine avec une orientation dans l'informatisation des soins (Université de Genève). Depuis 2013, il enseigne en master d'anesthésie à l'ULB.

Il débute sa pratique à la Clinique St-Pierre d'Ottignies où il devient chef de service d'anesthésie et coordinateur du bloc opératoire. En 2010, il rejoint le CHU de Charleroi avec pour principale mission de développer l'informatique médicale du service d'anesthésie, avec la création d'un protocole informatisé. En qualité de coordinateur de bloc, il s'est occupé de la planification des salles d'opération du futur hôpital Marie Curie. Il a développé un centre de simulation au sein du quartier opératoire et participé au développement du Cactus, le Centre d'Acquisition des Compétences et de Training par l'Utilisation de la Simulation.

En 2018, il quitte l'institution et fonde Soft4doc, afin de permettre la création d'un laboratoire de recherche en informatique médicale et en application de l'intelligence artificielle en anesthésie.

Avec sa pratique clinique et de coordination, ses tropismes pour la recherche et l'enseignement, Philippe Dony reprend donc les rênes d'un service de près de 60 personnes pour lequel il envisage trois principaux axes de développement.

« Tous les actes posés en anesthésie sont déjà enregistrés de manière informatique. A moyen terme, je souhaite développer un programme de recherche et d'analyse de ces données qui optimise notre pratique clinique ; en d'autres termes, mettre le big data au service d'une prise en charge ultra-performante du patient anesthésié, explique le Pr Dony. Cet objectif s'articule directement à un second axe : le bien-être de l'équipe. On en parle peu : le métier d'anesthésiste est passionnant mais extrêmement stressant, avec un taux de départs conséquent. Le temps de travail reste une donnée relative et ne représente qu'une partie de l'équation du bien-être et

du sens au travail. Il est donc nécessaire d'objectiver le rapport acte/épuisement. Et là encore, le recueil et l'analyse des données d'un outil de planification des équipes soignantes vont nous permettre d'améliorer la gestion et la performance, avec un turn-over des tâches hautement stressantes pour préserver chaque membre de l'équipe. »

Enfin, Philippe Dony ambitionne de faire du CHU de Charleroi « un pôle de référence en anesthésie locorégionale, en obstétrique, en pédiatrie et en simulation in situ, ce qui n'existe pas actuellement en Belgique, observe-t-il. Le CHU de Charleroi est très prisé pour les stages en anesthésie. Actuellement, nous avons 17 médecins en formation. Nous avons le potentiel pour attirer et garder de jeunes médecins brillants dont l'un, je l'espère, prendra ma succession. »

■ NATHALIE SOGGIA  
SERVICE COMMUNICATION

## DR GRAZIELLA BUTERA, NOUVELLE COORDINATRICE DE LA CELLULE NUTRITION

**R**ecrutée en 2020 pour renforcer le service d'Anesthésie du CHU de Charleroi, le Dr Graziella Butera exerce une nouvelle fonction depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2021, à savoir celle de coordinatrice de la Cellule Nutrition.

Un tour de nutrition au cours duquel les dossiers patients, les paramètres et les résultats sanguins sont analysés, est réalisé régulièrement. Le Dr Butera note les conseils thérapeutiques et nutritionnels adaptés à la situation du patient : alimentation enrichie, compléments alimentaires, nutrition entérale ou parentérale, complémentation en vitamines, électrolytes et micronutriments spécifiques. Le médecin du service reste cependant responsable de son patient, de ses décisions thérapeutiques ainsi que des prescriptions.

Docteur en médecine-chirurgie-accouchement (UCL) et diplômée en anesthésiologie et réanimation, Graziella Butera a suivi plusieurs formations en nutrition. Elle a ainsi décroché un DU en Alimentation-santé et Micronutrition à la Faculté de Médecine et Pharmacie de l'Université de Bourgogne (Dijon) et a suivi avec brio une double formation certifiante avec le Dr Olivier Coubron de l'Université de Bourgogne (UFR), au SIIN (Scientific Institute for Intelligent Nutrition) où elle a pu explorer, notamment, la neuro-nutrition. Elle a également ob-

tenu les certifications en « Nutrition et tube digestif » et « Nutrition et cancer du sein et cancer de la prostate » dont les formations sont dispensées par le Pr Vincent Castronovo à Paris.

Cette expertise fait donc du Dr Butera un interlocuteur ressource lorsqu'un de nos patients souffre de problèmes d'alimentation.

“

« Je suis disponible sur simple appel pour tout service et sur tous nos sites, même si je poursuis actuellement mes activités d'anesthésiste. J'interviens comme soutien au médecin du service », poursuit le Dr Butera.

La constitution d'un CLAN (Comité de Liaison Alimentation Nutrition) est en cours. Le Dr Butera est d'ailleurs impliquée dans le projet de cuisine de collectivités « Nutrition-santé », et poursuit d'autres objectifs, afin d'étendre la nutrition et l'immunonutrition dans d'autres domaines de la santé.

Le Dr Butera est joignable sur le DECT ☎ 22005

### ► INFIRMIÈRES DE NUTRITION :

📞 VÉSALE :  
Mme Leysen Isabelle : ☎ 22542

📞 MARIE CURIE :  
Mme Pineux Christine : ☎ 22240

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

## PROJET HOST : POUR MIEUX GÉRER LE RISQUE INFECTIEUX ET ÉPIDÉMIQUE



Pr Soraya Cherifi



Stéphanie Pierard



Marie-Claire Cérán



Martine Goblet

**L'**an dernier, le SPF Santé publique a lancé un appel à candidature pour participer au projet pilote « Hospital Outbreak Support Teams » (HOST).

Concrètement, son objectif est la mise en place et le fonctionnement d'une équipe hospitalière multidisciplinaire disposant d'une expertise en matière de gestion du risque infectieux et épidémique. Cette équipe HOST contribue au renforcement de la prévention et du contrôle des infections (infection prevention & control, IPC), de la bonne gestion des agents anti-infectieux (antimicrobial stewardship, AMS) et de la pharmacie clinique liée à l'infectiologie.

Le projet pilote doit permettre le développement, en matière d'IPC et d'AMS, d'une collaboration inter-hospitalière et de la mutualisation des activités et ressources qui seront plus efficacement utilisées au niveau supra-institutionnel, ainsi

que d'une approche transversale et transmurale construite en concertation avec les autorités sanitaires compétentes, permettant de mettre l'expertise hospitalière à la disposition des collectivités résidentielles et des autres acteurs de la première ligne de soins de santé.

Au total, 23 réseaux hospitaliers reçoivent maintenant un soutien pour mettre en place une équipe HOST et commencer son opérationnalisation. Et l'ISPPC, via le réseau HUmani, en fait bien évidemment partie, le projet ayant débuté en juin 2021. C'est l'Hôpital Civil Marie Curie qui assure la coordination avec comme associés le Centre de Santé des Fagnes, l'hôpital André Vésale, Léonard de Vinci et Vincent Van Gogh.

L'hôpital coordinateur assure également un rôle administratif, notamment en matière de gestion du budget.

L'équipe HOST a été constituée en recrutant des personnes déjà en

fonction afin de faciliter la mise en route du projet. L'équipe se compose donc du Pr Soraya Cherifi, directrice médicale adjointe du CHU de Charleroi, infectiologue et hygiéniste, de la cheffe de projet Martine Goblet, de l'infirmière en chef Marie-Claire Cérán et de la Directrice des Pharmacies, Stéphanie Pierard.

Les objectifs 2021 ont été la mise en place d'une équipe opérationnelle HOST, de préciser ses missions, son périmètre d'action et de présenter l'HOST Humani aux principaux acteurs de soins intrahospitaliers et extrahospitaliers. Le thème annuel choisi pour la mise en place du projet a été centré sur une problématique préoccupante d'actualité : la gestion de la COVID-19.

La nouvelle équipe fraîchement recrutée a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> février 2022.

■ PR SORAYA CHERIFI  
DIRECTRICE MÉDICALE ADJOINTE DU CHU DE  
CHARLEROI

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

CHU de Charleroi

## COVID-19, PLUSIEURS PATIENTS TRAITÉS PAR ANTICORPS MONOCLONAUX NEUTRALISANTS

**L**a thérapie par anticorps monoclonaux est encore sous-utilisée en Europe et pourtant, elle montre une efficacité remarquable contre les formes graves de la Covid-19 pour les patients à hauts risques disposant d'un schéma vaccinal incomplet ou qui ne développent pas d'anticorps malgré la vaccination.

Le CHU de Charleroi s'est montré très proactif en la matière et fut l'un des premiers du pays à établir un trajet de soins.

Le Dr Sandrine Milas, de la Clinique des Maladies infectieuses, nous éclaire sur cette thérapie plus que prometteuse.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

### PULSATIONS : Les anticorps monoclonaux, c'est quoi exactement ?

**DR MILAS :** Les anticorps monoclonaux sont des anticorps de synthèse qui attaquent la protéine spike du virus Sars-CoV-2. Ils sont produits à partir de lymphocytes B de patients guéris de la Covid-19, sélectionnés par génie génétique et clonés en laboratoire. On les dit monoclonaux car ils sont produits par une armée de clones sécrétant des anticorps tous parfaitement identiques.

### PULSATIONS : Quels patients peuvent en bénéficier ?

**DR MILAS :** Il s'agit d'un public bien spécifique, à savoir des personnes qui ont un schéma vaccinal incomplet ou qui sont complètement vaccinées mais qui ne développent pas d'anticorps et présentent un haut risque de développer une forme sévère de la Covid-19. Il peut s'agir de patients dont le système immunitaire est affaibli par une maladie auto-immune, un cancer ou sous traitement immunosuppresseur (ex : cortisone), ou qui présentent des comorbidités (obésité, diabète, maladies cardiovasculaires, pulmonaires ou neurologiques).

### PULSATIONS : Quel est l'objectif de cette thérapie ?

**DR MILAS :** Le but est de fournir aux patients des anticorps directement efficaces contre la Covid-19, dans les dix jours de l'apparition des symptômes et dans les 5 jours après un test PCR positif. Administrés au stade précoce, ils permettent, dans la grande majorité des cas, d'éviter le développement de la forme grave de la maladie et donc une admission en soins intensifs. La plupart des patients sont d'ailleurs en quarantaine à domicile.

### PULSATIONS : Pratiquement, comment se déroule cette thérapie ?

**DR MILAS :** Le patient est placé en isolement en unité Covid, vu sa contagiosité. Le traitement est administré sous surveillance médicale, via une perfusion intraveineuse. Cela dure entre 30 minutes et une heure, avec une heure d'observation supplémentaire. Des effets secondaires bénins sont possibles (nausées, frissons, température...) et plus rarement, des réactions allergiques, ce qui explique cette surveillance en milieu hospitalier. Après cette séance, le patient peut regagner son domicile et se placer en quarantaine. Il est reconvoqué 7 à 10 jours plus tard pour un frottis et revu par un spécialiste dans les 29 jours en consultation d'infectiologie.

### PULSATIONS : Quels sont les résultats ?

**DR MILAS :** sur les 10 premiers patients qui ont reçu cette thérapie par anticorps monoclonaux, tous ont répondu favorablement au traitement et aucun n'a développé de forme grave de la Covid-19.





L'ISPPC VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS VOEUX !



Régie technique

## UN DÉCOR DE NOËL 100% HOME MADE

Le talent, ce n'est pas ce qui manque à l'ISPPC ! Le service Communication a parfois des idées farfelues et il peut compter sur le génie des services logistiques pour leur donner vie ! Dernière lubie en date : fabriquer un décor de Noël, traîneau et rennes compris.

En un temps record, la régie technique de l'Espace Santé a fabriqué un énorme traîneau et deux rennes en bois. Le service comm' a même pris part à la mise en peinture, guidé par les peintres de l'Espace Santé. En parallèle, la cellule signalisation redoublait d'efforts pour nous fournir une structure et un fond visuel aux couleurs de l'hiver.

Il ne restait plus qu'à rendre tout cela visible ! A nouveau, la signalisation nous a été une grande aide pour monter/démonter la structure et déplacer le tout de site en site... Et nous en avons fait sept ! Le service transport a aussi été largement sollicité mais l'équipe de Pierre Hiernaux s'adapte et trouve toujours des solutions pour que nos vœux soient exaucés...

Prêts pour nos prochains rêves les plus fous ?!

■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION



MÉDICAL

CHU de Charleroi

## 3<sup>e</sup> DOSE : PLUS DE 2500 VACCINÉS EN INTERNE

**A**près le succès de la première campagne qui avait vu plus de 4.000 agents de l'ISPPC se faire doublement vacciner par notre filière interne, il a fallu remettre le couvert, en novembre, pour administrer le « booster » de la 3<sup>e</sup> dose.

Une fois de plus, la coordination entre la Pharmacie hospitalière, la

Cellule de Prise de Rendez-vous et les équipes de vaccination a permis de répondre aux demandes du personnel, même si certains soignants, pressés de renforcer leur immunité, avaient déjà pris les devants en se faisant vacciner via un centre public. Au total, 2.525 personnes ont finalement reçu cette troisième dose, soit sur le site de l'Hôpital Civil Marie Curie, soit sur le site André Vésale. Lors de la dernière journée du 9 décembre, au cours de laquelle la vaccination était possible sans ren-

dez-vous, quelque 147 agents ont été vaccinés !

Notons également que 56 membres du personnel ont franchi le pas et ont reçu leur première et deuxième dose.

Comme lors de la première campagne, aucun effet secondaire grave n'a été enregistré à l'ISPPC.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

## SERVICE AMBULANCES - SMUR : PLUS DE 30.000 TRANSPORTS ANNUELS !

**C'**est une caractéristique dont peu d'hôpitaux du pays peuvent se targuer: l'ISPPC – CHU de Charleroi dispose en effet de son propre service ambulances, basé sur le site de l'Hôpital André Vésale.



Opérationnelle 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, l'équipe est composée de 50 ambulanciers, tous brevetés AMU et/ou TMS. « Un recyclage annuel de 24 heures doit être réalisé pour le titre AMU et, tous les 5 ans, une évaluation est effectuée, explique Vincent Crampont, le responsable du service ambulances-SMUR. Celle-ci engendre beaucoup de stress car en cas d'échec, le titre est remis en question. Heureusement, l'ISPPC est une grande maison et, pour ceux qui ont buté sur cette épreuve, il y

a toujours moyen de trouver un travail de substitution le temps de repasser et réussir cet examen ».

Dans le sas de l'hôpital Vésale, le ballet des véhicules d'urgence ne s'arrête jamais entre les appels 112 et les transports médico-sanitaires (ex : navettes d'un hôpital vers un autre, déplacement d'une personne à mobilité réduite, etc.). « Sur une année, nous sommes à plus de 30.000 transports au total, poursuit Vincent Crampont. Et avec la pandémie, le travail a doublé pour la prise en charge des patients COVID. Il faut en effet prévoir la désinfection des véhicules et équipements matériels, ainsi que les équipements de protection individuelle. Au début de la crise, nous devions tout nettoyer à la main.

Heureusement, nous avons pu acquérir des « coccinelles » qui aspergent du produit et désinfectent automatiquement toute l'ambulance en quelques minutes. En 2020, nous avons réalisé pas moins de 553 transports COVID dans toute la Wallonie ».

Avec des dizaines de milliers de kilomètres parcourus chaque année, le charroi de l'ISPPC est mis à rude épreuve. D'où l'importance d'un contrôle technique tous les six mois et du remplacement des véhicules lorsqu'ils arrivent en fin de vie. Toute équipée par une firme spécialisée, une ambulance coûte tout de même plus de 130.000 euros ! « Notre flotte est composée actuellement de 5 ambulances, 2 SMUR, 6 minibus TMR et 2 véhicules de transport sanitaire léger. Et bientôt, une ambulance bariatrique viendra s'ajouter, se réjouit Vincent Crampont. Nous serons les seuls dans la région à en disposer. De plus en plus, nous sommes confrontés au transport de personnes obèses et cette ambulance, plus large et plus haute, permet une prise en charge plus confortable. Ce n'est évidemment pas le seul motif : le véhicule d'urgence bariatrique peut

aussi servir aux patients sous ECMO (circulation sanguine extra-corporelle), dont l'appareillage est assez volumineux ».

Bien entendu, un tel service ne pourrait fonctionner sans le travail quotidien de ses membres. « Au CHU de Charleroi, nous misons tout sur le confort du patient. Il est primordial que celui-ci se sente bien et en sécurité lorsqu'il est pris en charge par nos agents. Nous attendons donc de notre personnel d'être à l'écoute, empathique, disponible et de faire preuve de délicatesse. Bien sûr, il est fréquent que l'on soit confronté à des situations graves, il est important pour le bien-être mental de nos agents qu'ils soient capables d'être en contact avec la souffrance humaine, stables psychologiquement et en capacité de prendre du recul quand cela s'avère nécessaire. Fort heureusement, l'équipe est très soudée. Les ambulanciers peuvent compter les uns sur les autres et ils s'expriment beaucoup après les interventions difficiles. Je pense que cela joue sur l'harmonie d'une équipe », explique le responsable de service.

Un service qui, d'ailleurs, se féminise de plus en plus puisque 20% des ambulanciers sont aujourd'hui des femmes. Non pas que le recrutement était exclusivement masculin par le passé, mais bien parce qu'il n'y avait pas de candidates. « L'une des premières est d'ailleurs une ancienne cuisinière de l'ISPPC qui a décidé d'embrasser cette carrière, se souvient Vincent Crampont. Nous sommes de plus en plus confrontés à l'agressivité des personnes que nous venons pourtant aider. Et la présence d'une femme au sein de l'équipe est un plus indéniable. Elles réagissent parfois avec plus d'empathie, notamment avec les enfants ».

Comme l'ensemble des services de l'ISPPC, l'équipe de Vincent Crampont a été très sollicitée durant ces deux années de pandémie. Mais ils ont ça dans leur ADN : nos ambulanciers ont toujours à cœur de se rendre utiles là où c'est nécessaire !

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

## MECATECH LE CHU DE CHARLEROI AU CŒUR DE L'INNOVATION MÉDICALE

**U**n nouveau bâtiment s'érigera bientôt sur le site de l'Hôpital Civil Marie Curie: il accueillera des cellules d'innovation médicale en lien direct avec le CHU de Charleroi qui seront co-établies au travers du living-lab santé: le WeLL du Pôle MecaTech.



■ Karim Zouaoui Boudjeltia

En décembre dernier, notre hôpital (ainsi que le CHU de Liège et une structure brabançonne) a en effet été choisi par le Gouvernement wallon pour bénéficier de l'accompagnement des experts du Pôle de compétitivité MecaTech à qui un financement de 250.000 euros a été accordé. Concrètement, MecaTech a pour mission de créer une meilleure collaboration entre le monde hospitalier et l'industrie wallonne, d'accélérer l'émergence de projets innovants qui répondent à des besoins médicaux réels. L'importance de la collaboration entre les entreprises MedTech et le monde de la Santé a été récemment mise en évidence par la crise sanitaire mondiale que nous traversons. Les hôpitaux ont en effet pu compter sur les entreprises technologiques wallonnes pour développer des solutions médicales dans l'urgence. D'où l'intérêt de fa-

voriser les collaborations entre médecins et ingénieurs.

« Intégrer l'innovation dans nos hôpitaux va nous permettre d'augmenter la qualité des soins en répondant plus rapidement aux besoins des patients et de nos médecins et spécialistes. La collaboration avec l'ingénieur facilite le processus de traduction de nos idées d'innovation en un cahier des charges techniques. Ensemble, nous matérialisons l'idée en innovations technologiques tangibles et agiles », explique Karim Zouaoui Boudjeltia, Professeur et Directeur du Laboratoire de Médecine expérimentale de la faculté de médecine de l'ULB au CHU de Charleroi.

Ce rapprochement avec le milieu entrepreneurial permettra à notre hôpital de se maintenir à la pointe des nouvelles technologies et même d'être un acteur de l'innovation en Wallonie.

# 4 PROJETS INNOVANTS DÉJÀ SUR LES RAILS AU LABORATOIRE DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE



Le projet Pulso (en photo) qui consiste à reproduire avec haute fidélité tout type de flux artériel afin de mieux étudier les anévrismes (collaboration avec l'UMons)



Le développement d'un banc d'essai pour les neuroradiologues sur les stents d'anévrismes cérébraux



La conception d'un nouvel endoscope permettant aux urologues de détruire des caillots au niveau du rein



Le développement d'un analyseur de la fonction plaquettaire qui quantifie la capacité des plaquettes à s'étaler, notamment chez les patients dialysés pour qui ce phénomène peut avoir des répercussions cardiovasculaires. (Avec la faculté polytechnique de l'ULB)



## ► CPVS : DE TRÈS BONS DÉBUTS



**L**e Centre de Prise en charge des Violences Sexuelles (CPVS) a ouvert ses portes le 15 novembre 2021. Bilan après un mois d'activité.

21 : c'est le nombre de victimes qui ont passé les portes de notre CPVS, situé à la Chaussée de Bruxelles 100 à Lodelinsart. Un chiffre qui témoigne du réel besoin de ce type de centre dans la région.

Les collaborations, bien que toutes récentes, se déroulent de façon optimales, tant avec la Police que le Parquet. Ceux-ci sont toujours ré-

actifs et n'hésitent pas à distiller de précieux conseils.

Myriam Simon, coordinatrice du centre aux côtés de Marie-Claire Céran, dresse un bilan très positif de ce mois écoulé. Les prises en charge sont plus adaptées, plus discrètes et plus respectueuses qu'au sein d'un service d'urgences où il y a de nombreux passages et où une prise en charge globale et à plus long terme n'est pas possible. L'infrastructure permet de prendre plus de temps avec la victime et d'entamer un suivi médical et psychologique qui durera autant de temps que nécessaire. Les soins sont centralisés en un seul et unique lieu où il est également pos-

sible de déposer plainte. Les inspecteurs de police se déplacent en effet pour prendre la déposition des victimes dans un local qui leur est dédié.

Par ailleurs, une bonne cohésion règne au sein de l'équipe, ce qui reste primordial pour un accompagnement serein. Les 12 infirmier.e.s et les 4 psychologues sont tous sur la même longueur d'onde : ils sont motivés par leur mission commune et ont à cœur de proposer un accompagnement qualitatif en plaçant la victime et son bien-être au centre des préoccupations !

■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION

## ▶ CELLULE TRAVAUX : FLEXIBLE ET EFFICACE



**A**u 8<sup>e</sup> étage de l'hôpital André Vésale, à l'arrière des soins intensifs, l'équipe de Juan Marin Padilla ne ménage pas sa peine.

Les ouvriers de la Cellule Travaux s'affairent en effet sur le chantier du centre de simulation Cactus, l'un des nombreux projets en cours de réalisation au sein de l'ISPPC.

« Par le passé, une cellule itinérante avait été créée pour la maintenance préventive des chambres d'hospitalisation, explique Thomas Dupont (Direction Régies et Supports Techniques). Celle-ci n'était pas efficace pour diverses raisons pratiques ou d'accès sur les différents sites. Mais suite au déménagement de l'Hôpital Civil Marie Curie, sa mission a été détournée pour honorer les nombreux chantiers qui ont été lancés un peu partout au sein de l'ISPPC. En 2019, constatant que la demande ne faiblissait pas, j'ai donc proposé de renforcer cette cellule pour en faire une

équipe pluridisciplinaire. Avec le suivi et le soutien de la Direction générale, la cellule itinérante devint alors officiellement, la cellule travaux ».

Composée de 7 personnes dont un peintre, un maçon, un électricien, un menuisier et des ouvriers polyvalents, la Cellule Travaux est désormais beaucoup plus flexible et efficace. Elle n'a d'ailleurs pas chômé en 2021 avec une douzaine de gros chantiers à son actif tels que l'aménagement de l'Hôpital de Jour Gériatrique de Vésale, la réfection du bâtiment qui accueille le Centre de Prise en charge des Violences Sexuelles, l'accueil et la consultation ophtalmologique de la polyclinique de Fontaine ou encore le projet Eskétamine et la chambre test de l'Hôpital Vincent Van Gogh.

Et l'année nouvelle s'annonce tout aussi chargée avec plusieurs projets sur Vésale, comme l'aménagement des vestiaires, de la régie technique, des archives, ainsi qu'une trentaine de locaux qui permettront d'améliorer le cadre et de valoriser les es-

paces en attendant le « New Vésale ». Sur l'Espace Santé, la Cellule Travaux réfectionnera les bureaux du service social et des syndicats.

Enfin, l'équipe de Juan Marin Padilla sera également sollicitée pour l'installation des bornes interactives qui seront placées aux entrées des sites hospitaliers et des polycliniques du CHU de Charleroi.

“

« En plus de cela, nous avons entamé des partenariats avec les écoles techniques. Nous éprouvons des difficultés à engager des personnes qualifiées, d'où l'intérêt de les dénicher dès leurs études, lorsqu'ils effectuent un stage chez nous. Juan est très pédagogue et il y a une forme d'émulation au sein de l'équipe qui instaure une excellente ambiance », conclut Thomas Dupont.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



## FINI LA BLOUSE BLANCHE : PLACE AUX COULEURS !

**L**e vieillissement n'est pas une maladie : c'est le cours de la vie tout simplement.

En maison de repos, le but des soignants n'est pas de guérir, mais bien de rendre les résidents les plus heureux possible au crépuscule de leur existence. « Le projet de vie est au cœur de nos préoccupations, explique la Direction de nos maisons de repos. Or, la blouse blanche est assimilée à l'hôpital et réduit les résidents à leur condition de malades, de personnes fragiles en mettant en exergue leurs capacités perdues. La MRS, c'est leur foyer : il était donc essentiel de changer le regard. D'où l'idée de tomber la blouse blanche pour ajouter de la couleur dans les uniformes ».

Dans une démarche d'amélioration continue de la qualité, cette piste a donc été suivie avec un choix qui s'est porté sur une tenue standardisée (pantalon et blouse) pour l'ensemble du personnel de soins... mais avec des coloris différents. Tous portent désormais un pantalon taupe mais les blouses sont bleues pour les infirmières, brique pour les aides-soignantes et vert anisé pour le personnel de réactivation. Sur tous les uniformes, le col de couleur taupe vient en rappel du pantalon.

Ces nouveaux vêtements de travail ont déjà reçu leur lot de compliments, en particulier de la part des résidents qui apprécient ces notes de couleur dans leur quotidien impacté par la crise sanitaire. A long terme, et comme cela a pu être étudié dans les résidences qui ont opté pour les costumes colorés, des bienfaits devraient se dégager : des résidents qui se sentent vraiment chez eux, des conversations qui s'écartent de l'obnubilant sujet santé, l'amélioration des échanges entre soignants et patients souffrant de maladies neurodégénératives, moins de stress, plus d'autostimulation et surtout plus de sourires !

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION





Cité de l'Enfance

## NOS BÉBÉS, CES FINS GOURMETS !

**E**n cette fin d'année 2021, le secteur des crèches a connu une petite révolution dans son offre alimentaire.

Une réflexion a eu lieu entre la direction de la Restauration et les équipes des milieux d'accueil, accompagnées par l'ONE, pour étendre la gamme d'aliments proposés en crèche, adapter les textures des repas et rencontrer les défis écologiques et économiques de la restauration en collectivité. Suite à ce travail, l'offre alimentaire des milieux d'accueil s'est vue transformée en 2 phases distinctes.

Courant juillet 2021, de nouveaux fruits de saisons ont fait leur entrée dans l'assiette de nos bambins. En panade ou en morceaux, ils se régalaient de fraises, framboises, pêches, melons, mangues et autres ananas... Chaque semaine, des fruits différents leur sont proposés en fonction des saisons. Des moments de découverte et de gourmandise pour les petits loups !

Mi-décembre 2021, ce sont les menus des dîners qui se sont vus modi-

fiés afin d'augmenter la variété des repas, de privilégier des légumes de saison et de s'adapter encore mieux aux besoins des enfants.

Les menus proposés se déclinent maintenant sur six semaines et trois saisons. Les enfants expérimentent de nouveaux goûts et nous pouvons leur proposer des textures adaptées à leur développement (texture mixée, moulinée ou entière).

Depuis quelques semaines, les enfants ont ainsi pu goûter des bons petits plats et découvrir de nouvelles saveurs. Canard, agneau, courge butternut, panais, cous-cous, polenta... Ils se régalaient ! Les assiettes sont vidées et les petits gourmets en redemandent. Les parents ont été agréablement surpris de ces changements et de l'esprit de découverte de nouveaux aliments de leurs chérubins au sein de la collectivité.

Nos équipes continuent à travailler en étroite collaboration avec les cuisines en vue d'améliorer les propositions faites aux enfants accueillis dans nos milieux d'accueil, revoient ensemble les modalités de livraison, de commandes et de conditionnements les plus adéquats.

■ ELODIE COLLART  
INFIRMIÈRE À L'ÎLE AUX MERVEILLES

## UN REPAS DE FÊTE OFFERT AU PERSONNEL DE GARDE

**N**os institutions fonctionnant non-stop pour la plupart, bon nombre de nos collègues étaient sur le pont, durant les fêtes de fin d'année.

Pour leur donner du courage et des forces supplémentaires, la Direction a décidé de leur offrir un véritable repas de fêtes, préparé par notre service Restauration.

Le menu était plus qu'alléchant :

- ▶ Flan de brocolis et scampis
- ▶ Tournedos de pintade à la crème



- truffée, gratin dauphinois, chicons braisés et mousse de panais
- ▶ Bûche de Noël ou Cœur de l'an – Petit jus frais

Au total, 1.308 repas ont été dégustés à Noël et le jour de l'An, ainsi que lors des deux réveillons.

Tous ont vivement complimenté la qualité des plats : un bel encouragement pour les équipes du service Restauration qui, depuis un an, modifient complètement leur façon de cuisiner et livrent des prestations de plus en plus appétissantes.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

### Pensions

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- DEGAND J. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- MICHAUX M. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- ROFIDAL D. (STÉRILISATION)

SITE DE L'HÔPITAL ANDRÉ VÉSALE :

- NORTAINI L. (GÉRIATRIE)

SITE DE L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- BALUMUENE DJIBA FR. (SICUP)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- GASPARD M. (PRÉSIDENT COMITÉ DE DIRECTION)
- HERNANDEZ L. (CELLULE RHM)

### Décès

NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- BIFFI L. (PHARMACIE)
- DEMONTE M. (PNEUMOLOGIE)
- SOKOLOV V. (BIOLOGIE CLINIQUE)

## CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Anaïs Dorigatti, Direction Administrative à l'Espace Santé. Elle a reçu une balance impédancemètre Wi-Fi « Master Coach » Terraillon.

**A remporter :** Une machine à bulles Sodastream.

**Question :** Un nouveau véhicule rejoindra prochainement la flotte du service ambulances. Lequel ?

- Une ambulance bariatrique     Un minibus TPMP     Un SMUR

Mme / M. .... Service ..... Site .....

Envoyez ce bulletin-réponse avant le 8 mars 2022 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

**Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.**

Les cadeaux à remporter sont offerts par l'Amicale de l'ISPPC.